

personnes sont chose accessoire. Quant à la vice-présidence, nous résolûmes de voter au premier tour de scrutin pour Tornaco parce qu'il avait toujours exercé ses fonctions avec impartialité . . . »

Le lendemain, 8. 11. 1898, eut lieu la séance d'ouverture de la nouvelle session de la Chambre. Au cours de la matinée Brincour s'était rendu auprès de Spoo, afin de le gagner également à la cause de Blochausen. Le vote pour la présidence «se fit au milieu d'un calme anxieux pour les libéraux et d'une assurance absolue quant à son triomphe, montrée par la réaction.» Préalablement s'était passé dans les couloirs ce petit fait, caractéristique pour la façon de procéder d'Eyschen qui, à l'occasion, savait faire fi de ses antipathies: «Le Ministre d'Etat vint me barrer le chemin, me prit la main, la serra fortement et commença à parler de l'essor de l'industrie dans le canton d'Esch; que seulement la Lorraine allait nous faire une concurrence très redoutable. Comme je savais très bien qu'il voulait me parler des nouveaux hauts fourneaux d'Aumetz-la-Paix auxquels Brincour était intéressé, et qu'il voulait me mettre la puce à l'oreille, je fis semblant de ne pas comprendre et m'en allai. Comme ces gens peuvent faire des platitudes quand il s'agit de leur intérêt!»

Des 43 membres présents à la Chambre, 24 se décidèrent pour Simons et 17 pour Blochausen. Ce dernier dut passer par le ballottage, avec Hemmer, pour devenir vice-président avec 23 voix. Tornaco n'avait reçu que 5 voix au premier tour. Le soir, en se rendant à la gare avec Spoo et Welter, il leur confia: «Ils me paieront cela! Quand on me fait avaler une couleuvre, je la rends . . . »

C'est à juste titre qu'on a relevé les mérites du docteur Welter dans la création du Laboratoire de l'Etat, sorti du petit laboratoire de bactériologie dans lequel le docteur Auguste Praum, après avoir fait des études spéciales dans une discipline récente et encore toute délaissée, travaillait dans ses moments de loisir avec un seul appareil.

Rapporteur de la section centrale, le docteur Welter, en la séance de la Chambre du 13. 3. 1900, eut la satisfaction de relever que le projet de loi portant création d'un Laboratoire bactériologique de l'Etat avait trouvé l'approbation unanime dans toutes les sections. Dans une salle de séances dont les travées étaient désertées, les 26 députés présents votèrent le projet à l'unanimité (27.3.1900).

Deux ans plus tard il s'agit de voter la loi concernant la construction d'un bâtiment pour le nouveau Laboratoire. C'est à la suite du rapport du docteur Welter, présenté le 15. 4. 1902, que la Chambre, de nouveau à l'unanimité, mit à la disposition du Gouvernement 84.000 francs pour ladite construction (24.4.1902).

En 1905 il s'avéra non seulement que le «Palais des Microbes», comme nos parents appelaient le Laboratoire de Verlorenkost, coûterait quatre fois plus que prévu, mais qu'outre les imputations aux budgets écoulés il restait à voter par un nouveau projet de loi une dépense pour solde de 120.000 francs.